



LE POLYSCOPE

MÉDIA ÉTUDIANT DE POLYTECHNIQUE MONTRÉAL | POLYSCOPE.QC.CA



**Polytechnique
Dynamisme et statisme**
P. 4-10



**Suivi des travaux et
victoires de l'AEP**
P. 11-15



**Conférences 150e
Thuy et Saint-Jacques**
P. 16-19



PolyTinder
P. 20-21

VOLUME 57, N° 2, DÉCEMBRE 2023

VC

L'ÉQUIPE

DIRECTION

Directrice : Chloé Tessaro

Trésorier : Guillaume Ricard

VP Interne : Axelle Monnot

VP Web : Matthias Pelletier

RÉDACTION

Rédacteur en chef : Alexandre Warin

VP Nouvelles : Jade Puillet

VP Affaires institutionnelles : Nicolas Charron

VP Vie étudiante: Cassie-Anaïs Savoie

Illustratrice : Victoria-Mae Carrière

Journalistes : Camille Ménard, Ethel Neubeck,

Frédéric Gosselin, Émilie Desgeorges

CONTRIBUTEURS

Impression : Reprographie

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales
du Québec

CONTACT

Courriel : polyscope@aep.polymtl.ca

Instagram : [polyscope_aep](https://www.instagram.com/polyscope_aep)

Local : C-215.02

Code QR vous menant directement vers notre
site internet et où vous pouvez soumettre vos ar-
ticles



Mot de la direction



Être à Polytechnique, ce n'est pas qu'étudier. C'est savoir ce qu'il s'y passe, les événements se déroulant entre les murs de notre université, que cela soit la vie étudiante ou dans les hautes sphères polytechniciennes. Vous aurez donc ici un regroupement d'articles pour vous faire découvrir ou redécouvrir les moments clés de la vie de notre école.

Les événements sont très nombreux, la vie a repris son cours après la pandémie et il faut savoir en profiter pour relâcher la pression que nous avons constamment sur les épaules. Les comités sont nombreux, et vous saurez trouver ce qu'il vous convient dans l'ensemble des idées que vos camarades peuvent vous proposer.

J'espère que vous trouverez en ce numéro une motivation supplémentaire pour vous investir dans votre communauté.

- Chloé Tessaro

Rédaction en chef



Au début de l'année, le Polyscope s'est lancé quatre grands objectifs.

1. Publier quatre éditions imprimées complètes
2. Diffuser hebdomadairement du contenu numérique sur son site Web
3. Contribuer à la visibilité de la vie étudiante en centralisant la diffusion des activités des comités
4. Diversifier les modalités de diffusion de l'information en misant sur du contenu multimédia.

Malgré le blocage des nouvelles sur META - qui a forcé Le Polyscope à se créer de nouvelles pages sur les réseaux sociaux - et malgré un comité de rédaction presque entièrement constitué de nouveaux membres, la session d'automne s'est révélée fructueuse en création. Ce numéro s'impose donc comme jalon important de la marche du Polyscope vers l'atteinte de ses objectifs.

Si la mission générale du Polyscope vous interpelle, et ce peu importe votre expertise actuelle - journalisme, entrevue vidéo, développement web, rédaction - venez rejoindre l'équipe pour contribuer à une transmission transparente, saine et colorée des informations étudiantes, institutionnelles et sociétales.

- Alexandre Warin

SOMMAIRE

4 COMMUNICATIONS INTERNES À POLY

À Polytechnique, on s'inonde de communications, mais on n'arrive pas à se rejoindre. Comment faire pour reprendre contact ? Constats et pistes de réflexion à partir d'un point de vue étudiant.



7 IMC²

Dans les coulisses du nouvel Institut sur la cybersécurité à Polytechnique

8 LE CHANGEMENT LENTEMENT MAIS SÛREMENT

6 preuves que Polytechnique est en pleine transformation

AEPIERRE QUI ROULE, N'AMASSE PAS MOUSSE

11

SUIVI DES TRAVAUX ET VICTOIRES DE L'AEP EN 2022-23

14 CONTRÔLE DES ARMES À FEU

Flora Dommanget, coordonnatrice aux affaires externes de l'AEP et porte parole du mouvement PAS ICI, confronte le Sénat canadien dans le cadre du projet de loi C-21

CONFÉRENCES DU 150E

Regards croisés sur les parcours de Kim Thuy et David Saint-Jacques; art, médecine et ingénierie s'entrelacent pour donner une perspective nouvelle sur le monde.

16



20

POLYTINDER
À LA RECHERCHE DE L'ÉQUATION AMOUREUSE



Alexandre Warin

COMMUNICATIONS INTERNES À POLYTECHNIQUE

LE SON NE SE PROPAGE PAS DANS LE VIDE

Qu'ont en commun l'organisation des espaces du campus, la qualité de l'enseignement, les services alimentaires et le contenu des programmes de formation ? Depuis le début de mon baccalauréat à Polytechnique il y a quatre ans, des conversations avec des collègues étudiants m'ont confronté à un paradoxe classique qui touche les institutions comme Polytechnique. Toujours la même discussion, qui commence par un commentaire d'un collègue.

Moi: En as-tu parlé aux personnes responsables ?

Collègue: Non, ça ne changerait rien, ce n'est pas comme si on allait m'écouter.

Moi: Pourtant il y avait une consultation/un sondage là-dessus dernièrement. Y as-tu participé ?

Collègue: Non. Je ne savais même pas. Comment j'aurais pu deviner qu'il y avait une consultation ?

Moi: On a reçu un courriel. Et plusieurs rappels.

Collègue: On reçoit trop de courriels de toute façon.

Fin de la discussion

Donc on ne nous écoute pas assez ou on nous consulte trop ?

Il semble que d'un point de vue étudiant on veut s'exprimer, mais on ne sent pas qu'on a les canaux pour le faire.

D'un point de vue institutionnel: on veut la rétroaction étudiante, mais on ne la reçoit pas.

Beau paradoxe.

Au cours de la dernière année, plusieurs consultations étudiantes importantes ont eu lieu.

Pourtant j'entends tous les jours des gens partager leur opinion sur la cafétéria, des amis suggérer des pistes d'amélioration pour leurs cours. On ne manque pas de chose à dire ni d'intérêt pour la question.

À Polytechnique, on a une recette toute spéciale pour entrer en contact avec les membres de la com-

60 courriels pour le goût et un coulis d'affiches sur les babillards; mettez le tout dans le mélangeur et vous avez une bonne soupe de communications internes. Chaque service de Polytechnique adapte la recette à sa sauce évidemment. Mais à force de se faire gaver de soupe on devient vite saturé.

Je ne suis pas consultant en restauration, mais je me risquerai peut-être à quelques pistes de réflexion pour rétablir le contact.

Réflexion 1: Outil de courriel

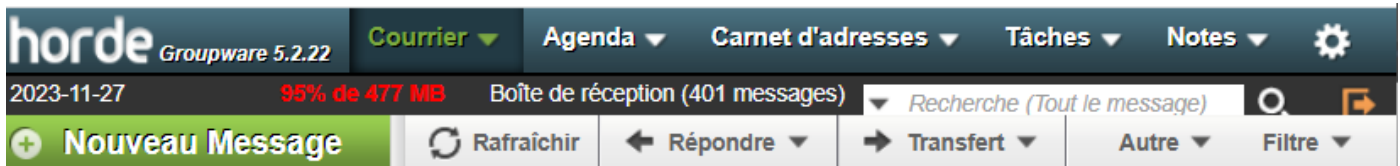
Pour réussir à se rejoindre, on gagnerait peut-être à avoir une plateforme d'échange fonctionnelle, pour commencer.

Une boîte courriel étudiante à Polytechnique a une capacité de 477 Mo. La plupart des personnes qui envoient fréquemment des courriels aux étudiants ont déjà reçu ce fameux message d'erreur: encore une boîte courriel à 100% de capacité.

Un autre paradoxe intéressant donc: on voudrait que les étudiants suivent leurs courriels avec diligence, mais on les place dans une situation où ils doivent également les supprimer au fur et à mesure, le plus rapidement possible, pour libérer de l'espace.

Forum de réflexion sur l'ingénieur de demain:	0.3%
3.7%	Consultation sur la Loi sur la Corporation École Polytechnique:
Consultation sur la Liberté académique:	0.3%
2.4%	Sondage services alimentaires:
Enquête de l'Union étudiante du Québec sur le Financement et l'endettement étudiant:	4.4%

munauté étudiante: une tasse de site web, deux doses d'infolettre, une pincée de site Moodle, 50-



En comparaison, les étudiants de l'université de Montréal et de McGill ont 99Go, soit environ 200 fois plus de mémoire. À l'ÉTS c'est 1To. Polytechnique aime bien se comparer à l'ÉTS.

Heureusement, « on transitionne très prochainement vers une solution intégrée avec Office 365 », m'a-t-on confirmé plusieurs fois. Ça fait 3-4 ans maintenant que j'entends «[qu']on fait des tests en ce moment.» On croise les doigts pour que la prochaine année de tests soit la bonne. Parce qu'entre nous, on n'aurait pas pu choisir un meilleur système que la solution HORDE utilisée actuellement si on avait souhaité compliquer la vie de la communauté étudiante et ruiner les efforts de communications faites pour la rejoindre.

Ne parlons pas des courriels dont l'objet commence par le nom à rallonge de la liste utilisée pour faire l'envoi. Si je lis l'objet d'un nouveau message et que tout ce que je vois dans le titre c'est

[iicap-ba-20233] ou encore
[poly-fi-aecsp-ba-m-20233]

on m'a perdu. Moi et tous les collègues. Les titres en majuscule à rallonge aussi d'ailleurs, à éviter.
Dans le genre

[DAAE-BOURSE-BI-20233] MISE À JOUR - TRÈS
IMPORTANT *** LANCEMENT DU CONCOURS :
PROGRAMME DE BOURSES D'ÉTUDES SUPÉ-
RIEURES DU CANADA AU NIVEAU DE LA MAÎTRISE -
CRSNG ET CRSH 2023-2024 **

On ne peut pas s'étonner que les courriels ne fasse pas mouche.

Les sondages restent vides; les boîtes restent pleines.

Réflexion 2: Stratégie unifiée de communications internes

Quel outil utiliser et pour rejoindre qui? Quand le faire, et comment? ? Est-ce qu'on se pose ces questions ? Probablement. Malgré tout, force est de constater que la communauté étudiante ressent le manque de coordination des communications internes. Le nombre de courriel et l'hétérogénéité de ceux-ci dans leur forme et leur contenu sont symp-

tomatiques de la décentralisation et du manque de vision en ce qui concerne les communications internes.

Encore pire: si le service stages et emploi (SSE) fait une enquête auprès de la communauté étudiante, le bureau du développement durable (BDD) n'en saura jamais rien. Si le service aux étudiants (SEP) récolte des données sur la participation à un programme de soutien, les départements ne seront jamais mis au parfum des résultats. Ainsi, en décentralisant les processus de communications et de consultation, (1) on se prive d'information cruciale en termes d'amélioration continue et (2) on finit par saturer la communauté en la re-sollicitant sans visibilité sur ce qui se fait en parallèle.

Est-ce qu'on ne pourrait pas avoir une meilleure coordination à l'interne, regrouper les démarches de consultation ainsi que les données en découlant à un même endroit accessible à tout le monde - directions, étudiants, employés, départements et services compris ?

Imaginez si on avait des objectifs. Qu'on recueillait des données. Qu'on avait un calendrier de communications. Qu'il y avait une réflexion.

Polytechnique est rendu à un point où il est essentiel d'ajouter explicitement ce volet au mandat de l'une des directions de Polytechnique: établir une stratégie, des objectifs, des indicateurs de performance, recueillir des données pour les atteindre - on ne peut continuer de fonctionner à l'aveugle.

Est-ce que ce mandat relèverait de la direction générale ? Quand on y pense, les communications et les consultations englobent tous les volets de l'institution. Ou est-ce que ça tombera plutôt dans la cour de la nouvelle direction fonctionnelle qui aura sous sa responsabilité le service des communications ?

Réflexion 3: Personnalisation des communications

On ne va pas se mentir. Est-ce que tout le monde est intéressé par les événements sur le campus ? Non. Est-ce que l'ensemble de la communauté souhaiterait recevoir des informations sur les ressources offertes aux parents aux études ? Pas nécessairement. Et c'est correct.

Peut-être qu'au lieu d'avoir l'intérêt des étudiants, on

gagnerait à nous demander ce qui nous intéresse. Individuellement. Au début de chaque session. À partir de la deuxième session évidemment, le temps d'avoir un portrait général de ce qui est offert durant la première session. Autant pour les courriels que pour notre future plateforme de communications centralisée.

LE BUT EST QUE CE SOIT FACILE DE DÉSABONNER
ET DE SE RÉABONNER EN TOUT TEMPS, EN UN
CLIC.

LE BUT EST DE RÉDUIRE LE FLUX D'INFORMATION
EN LE PERSONNALISANT AUX INTÉRÊTS DE
CHACUN.

LE BUT EST DE SUSCITER UN INTÉRÊT RÉEL POUR
LES COMMUNICATIONS ET DE PERDRE LES GENS
DANS LA SAUCE.

LE BUT EST DE DÉSATURER LES CANAUX EN RETI-
RANT L'INFORMATION SUPERFLUE.
ET L'INFORMATION SUPERFLUE EST DIFFÉRENTE
POUR TOUT LE MONDE.

Évidemment qu'il y a certaines communications dont il ne devrait pas être possible de se désabonner: les avis de la direction générale, les courriels du registrariat, les messages du département, les consultations de la communauté. I

Évidemment, il est probable que certaines personnes restent sceptiques en lisant une telle proposition. Il convient donc de s'attarder à certains des courriels dans ma boîte étudiante ces derniers jours.

On y trouve notamment :

- **Un atelier gratuit de Génération de Maillages (envoyé par l'Institut d'innovation et de conception en aérospatial de Polytechnique);**
- **Les 3 infos à savoir sur la startup d'Huges Marceau (envoyé par Propo-lys);**
- **Une rencontre d'information pour les bourses doctorales et postdoctorales du CRSNG (envoyé par la Direction des affaires académiques et de l'expérience étudiante);**

- **L'interruption du service d'air comprimé de 8h à 13h au pavillon Lassonde (envoyé par le Service des immeubles).**

Je suis convaincu que ces informations intéressent certaines personnes - je le pense réellement - mais pas moi. Et peut-être qu'elles m'intéresseront un jour, c'est vrai - mais pas aujourd'hui. Tout ce que ces courriels non-ciblés font, c'est me conditionner à supprimer mes messages sans les regarder.

Réflexion 4: Plateforme centralisée

Si je suis un service de Polytechnique, je peux souhaiter rejoindre la communauté étudiante pour plusieurs raisons:

- (1) consulter les étudiants par sondage;
- (2) annoncer un événement/une opportunité;
- (3) expliquer le service que j'offre;
- (4) mettre de l'avant une nouvelle importante.

Encore une fois, si je suis un service, j'ai plusieurs outils à portée de main. Comme mentionné plus tôt, c'est plus souvent qu'autrement une belle soupe qui regroupe les éléments suivants:

- Site web de Polytechnique
- Courriel général à une liste d'envoi
- Réseaux sociaux de Polytechnique
- Site Moodle spécifiques
- Infolettre

Or si je suis un étudiant, vers où me tourner si je veux suivre l'information au fur et à mesure? Par-tout et nulle part à la fois.

Encore pire, si je veux retrouver une information qui m'a été transmise dans le passé, quelles options ai-je pour la retrouver? J'ai dû supprimer mes courriels. Les sites Moodle se remettent à jour. Les

affiches sont enlevées, les télévisions changent leur contenu toutes les secondes. Le site web est un labyrinthe - il faut que je sache exactement où trouver ce que je cherche, ce qui défie le principe même de la recherche d'information.

Si l'information du passé disparaît et celle du présent est diluée au maximum, l'information existe-t-elle vraiment?

Par contre ce qui existe aussi, ce sont des compagnies de logiciel qui offrent des solutions presque clé en main qui pourraient répondre au besoin de Polytechnique en rassemblant tous les événements, opportunités, communications, nouvelles et consultations sur un campus virtuels disponibles sur en version Web et sur application. On pense à des joueurs du marché des logiciels en enseignement supérieur tels que **ModernCampus**, **Anthology**, **StudentAffairs** et **CampusGroup**.

Ce qui existe aussi, c'est l'application Moodle. Mais est-ce qu'on sait vraiment en tant qu'institution ce qu'on veut faire de Moodle? Est-ce que c'est exclusivement un outil académique? Si c'est le cas, pourquoi les communications en lien avec mes cours ne passent pas par là, pourquoi aucune note n'est rentrée sur la plateforme, pourquoi mes professeurs m'envoient de la documentation par courriel, pourquoi dans mon tableau de bord mes sites de cours sont coincés entre le site de candidature des bourses du SEP et celui du SSE?

Si on souhaite plutôt en faire une plateforme centralisée pour le campus, pourquoi le calendrier ne contient-il pas les événements et les opportunités, pourquoi les sites des services sont classés comme des cours et s'entremêlent aux formations, aux ressources et autres sites fantômes tels que «Comment enseigner à l'ère de la COVID-19? Une réflexion sur l'utilisation de Moodle est cruciale.

Si on souhaite l'utiliser comme plateforme centralisée, il va falloir trouver un moyen de démêler les

volets « utilisation académique » et « vie de campus », permettre beaucoup plus de flexibilité pour l'utilisation de l'outil et rendre un peu moins chaotique et archaïque l'usage qu'on en fait. Pour être franc, je ne pense pas que l'outil soit conçu pour ce genre d'utilisation, et la présence de «cours» qui n'ont aucun lien avec l'expérience académique semble être plutôt un symptôme du manque d'autres alternatives plutôt que le présage d'une stratégie réfléchie de communications.

Est-ce que c'est si absurde de rêver à une solution centralisée? Tout le campus au bout des doigts sur mon application mobile. Pour ceux et celles qui s'intéressent à l'expérience étudiante, l'idée devrait donner des frissons d'enthousiasme.

Quand les nouveaux rentrent à Polytechnique, on entend les soupirs de nostalgie d'Omnivox résonner dans le vide laissé par l'absence de plateforme.

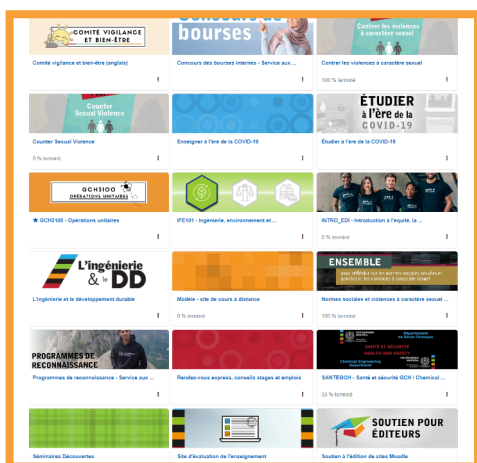
Post-Scriptum

Au final, les communications sont un peu le tissu social qui permet d'assurer la cohésion et de renforcer le sentiment d'appartenance à travers la fourmilière institutionnelle.

Heureusement, Polytechnique a annoncé l'embauche d'une personne responsable des communications internes spécialement destinées aux étudiants. Est-ce que ce sera suffisant? Cette personne aura assurément du pain sur la planche; en espérant qu'elle puisse avoir un poids suffisant pour engendrer les changements qui sont nécessaires. Parce que ces changements touchent au stratégique et pas uniquement à l'opérationnel; elles touchent aux ressources technologiques dont il faut se doter, pas seulement à leur utilisation.

On est à l'époque des changements structurels à Polytechnique; il ne faut pas oublier celui-là dans le processus. En espérant que l'appel ne tombera pas dans une oreille sourde.

Illustration de couverture par Victoria-Mae Carrière



INSTITUT IMC2: DES CHERCHEURS QUI VOUS PROTÈGENT DES MENACES

PAR GUILLAUME RICARD

L'expertise de Polytechnique Montréal en cybersécurité a défrayé la chronique plus tôt cette année avec le lancement du nouvel institut IMC2 qui vise à combattre les cybermenaces et vulgariser les meilleures pratiques pour veiller sur les données des institutions et de la population générale. Le Professeur Frédéric Cuppens répond à nos questions sur cette initiative interdisciplinaire qui rayonne au-delà de la communauté de Polytechnique.

L'institut regroupe sous la même bannière Polytechnique Montréal, HEC et l'UdeM qui proposent des compétences complémentaires pour analyser tous les aspects de la posture de cybersécurité des organisations et permettre de l'améliorer en s'appuyant sur l'état de l'art de la recherche ainsi que les meilleures pratiques mises en place par les compagnies. Tous les partenaires portent en étendard la promotion, la formation et l'apprentissage continu pour rendre accessibles les outils standard et éviter les fuites ou les incidents.

« Notre plateforme vise à rassembler des entreprises, du personnel de recherche mais aussi toutes les personnes intéressées pour promouvoir de nouvelles méthodes innovantes permettant de combattre les menaces internes et externes dans les structures visées par les cyberattaques qui peuvent aussi bien cibler des institutions publiques que des entreprises ou des individus », explique le professeur Cuppens.

Cette collaboration est essentielle dans la mesure où de plus en plus d'organisations sont concernées par des fuites, des piratages ou des demandes de rançon y compris dans les services publics. Elles sont souvent ciblées par les acteurs malveillants et sont la plupart du temps sensibles aux menaces internes.

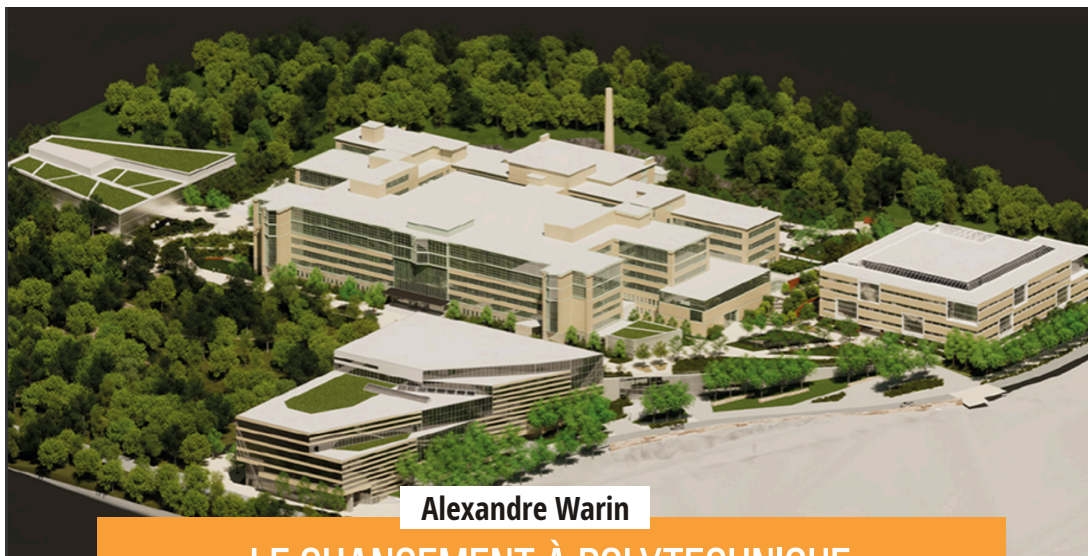
L'un des objets de recherche circonscrits porte sur l'étude des menaces internes, c'est-à-dire l'ensemble des risques associés aux personnes disposant d'un accès préliminaire aux systèmes comme par exemple le personnel. "Cela couvre de nombreuses situations où l'on crée un risque, cela peut être malveillant mais c'est bien souvent par négligence ou par inadvertance", précise le professeur. Selon lui, une nouvelle approche

pédagogique est nécessaire pour améliorer les réflexes des acteurs internes. "Notre objectif est de passer de la sensibilisation à la conscientisation : aujourd'hui, la plupart des gens sont capables d'identifier une solution problématique mais ne savent pas comment y réagir."

Outre les sessions de formation habituelles dans les entreprises, cette démocratisation peut s'appuyer sur de nouvelles structures pour diffuser les messages de cybersanté publique y compris à destination de la population citoyenne à plus large échelle. À Polytechnique, plusieurs sociétés techniques promeuvent déjà l'acquisition de connaissances, d'expertise technique et de réflexes de cybersécurité efficaces comme PolyCyber et PolyHx. Elles organisent des compétitions et des formations ouvertes à toute la communauté étudiante, englobant évidemment tous les génies et pas seulement le département de génie informatique et logiciel. "Il y a beaucoup d'étudiants motivés", constate le Pr. Cuppens. "Nous aimerions mettre en place de nouveaux canaux avec des personnes volontaires pour mettre en relation la population désireuse de trouver des réponses et d'améliorer sa posture de cybersécurité avec des personnes possédant cette expertise, qu'elles soient émérites ou enthousiastes."

Les travaux de l'institut s'emploient donc à faire advenir une meilleure connaissance de la cybersécurité et de meilleures pratiques à travers la population et au sein des organisations. De nouveaux partenaires ont prévu de rejoindre l'initiative qui pourra s'appuyer sur la motivation et l'enthousiasme de ses membres qu'ils soient aux études, en recherche ou qu'ils désirent améliorer la prise en compte des enjeux de cybersécurité et la résilience face aux cybermenaces dans leur organisation.

Ndlr : Tu as trouvé le flag caché dans cet article ? Écris à polyscope@aep.polymtl.ca pour un prix unique !



Alexandre Warin

LE CHANGEMENT À POLYTECHNIQUE

LES PLAQUES TECTONIQUES SONT IMMOBILES À L'OEIL NU

Du film de l'évolution d'une université, un étudiant n'est témoin que d'une image. Une page prise au hasard d'un livre d'animation sur papier, voire une suite de quelques canevas presque identiques qui lorsque mis cote à cote révèlent tout au plus quelques indices de changement. Un jeu des six différences en quelque sorte, comme six indices qui permettent de deviner que le sol sous nos pieds est en train de bouger.

Indice de changement #1

Plan stratégique 2023-2028

La plan stratégique 2018-2023 avait de l'ambition; l'ambition a été un peu déviée de sa trajectoire par une pandémie qui n'avait elle pas été planifiée. Plusieurs s'entendent néanmoins pour dire que ce dernier plan était constitué d'une multitude d'objectifs articulés sans considération pour leur réalisme en termes de temps et de ressources: 3 grandes orientations, 12 axes de développement, avec chacun une multiplication de sous-objectifs spécifiques. Malgré quelques avancements significatifs liés à certains de ces axes tels que la présence des femmes en génie et la création d'une culture entrepreneuriale, on relève de trop nombreux axes phares qui n'ont pas mené aux débouchés escomptés: on pense notamment à la « Modernisation des processus administratifs » et au désir de « Favoriser les apprentissages multidisciplinaires et multisectoriels ».

C'est avec l'intention d'établir un nouveau plan stratégique réaliste et concret que les démarches de consultation de la communauté ont commencé en 2023. L'objectif: établir des priorités les priorités de l'institution et des membres de sa communauté. On ne peut pas tout faire en cinq ans.

Il est également important pour « renforcer le sentiment d'appartenance et mobiliser la communauté » de définir pour l'institution une identité forte et à l'image des gens qui la font vivre. Les nouvelles valeurs qui accompagnent ce plan stratégique ont récemment été annoncées à l'ensemble de la communauté en prologue du plan complet, constituant également le fil narratif de plusieurs allocutions de Maud Cohen, directrice générale de Polytechnique, au cours des derniers mois.

Quatre valeurs à connaître, à intégrer dans nos façons de faire et à internaliser:

**LA COLLABORATION
LE DÉPASSEMENT
LE LEADERSHIP RESPONSABLE
L'INTÉGRITÉ**

On pourrait se dire que les plans stratégiques se renouvellent tous les cinq ans et ne constituent donc pas un changement majeur. On dit aussi parfois que les plans stratégiques ne font que brasser de l'air, que pelleter des nuages. Et on dira bien ce qu'on voudra. On ne pourra cependant pas nier que par le processus consultatif qui le sous-tend et par la démarche de priorisation des enjeux qui en distille les composantes essentielles, ce nouveau

plan 2023-2028 présage des changements concrets, appliqués et alignés sur les priorités de la communauté.

Indice de changement #2

Ingénieur de demain - programmes de formation

Le 15 mai 2023, plus de 250 membres de la communauté de Polytechnique ont participé au Forum sur l'ingénieur et l'ingénieur de demain, un événement dont l'objectif était d'échanger et de réfléchir aux enjeux à relever pour la prochaine généra-

**FORUM SUR L'INGÉNIEUR
ET L'INGÉNIEUR DE DEMAIN**
Centre des sciences de Montréal



Compte rendu d'une journée d'échanges
pour penser le futur du génie

POLYTECHNIQUE
MONTREAL

POLY MTL

tion d'ingénieurs. L'objectif: définir une vision claire sur laquelle aligner l'évolution des programmes de formation au cours des prochaines années. Comme le présente une étude publiée par Dell et l'Institut pour le futur (et depuis reprise lors de nombreuses allocutions et présentations médiatiques), près de 85% des emplois de 2030 n'existaient pas encore en 2021.

La démarche présente donc en elle-même une intention claire de faire évoluer les programmes de formation autant dans leur contenu que dans leur forme.

Indice de changement #3 Rotation derrière le gouvernail, le gouvernail tourne

Dans le film de l'évolution de Polytechnique, gros changements à la réalisation dernièrement. Il y a de l'air frais en termes de gouvernance, une grande partie du comité de direction (CODIR) étant en poste depuis moins de deux ans. On commence à sentir les effets concrets de la manœuvre de redirection du navire.

En termes de gouvernance, la nouvelle structure organisationnelle annoncée à l'automne 2023 se veut porteuse de changements: deux nouvelles directions fonctionnelles. Une réorganisation des mandats. Il est évidemment trop tôt pour se prononcer sur les effets de ce brassage de cartes, mais il est tout de même révélateur d'un dynamisme institutionnel certain.

Indice de changement #4 Réorganisation des services informatiques

En tant qu'étudiant, difficile d'identifier des changements concrets en termes de ressources informa-

tiques et d'infrastructure numérique à Polytechnique. Même chose du côté de plusieurs employés. Encore une fois, il est parfois essentiel d'identifier les petits indicateurs qui permettent de deviner le mouvement lorsque celui-ci est se fait sur une durée qu'il est difficile d'apercevoir à l'oeil nu.

En 2023, une restructuration majeure au niveau du Service informatique menait à la création d'une entité distincte de celui-ci: la Direction de la transformation numérique. L'objectif de cette métamorphose est de libérer des ressources humaines, du temps, de l'argent et de l'énergie dont l'objectif est uniquement centré sur l'évolution numérique de Polytechnique Montréal sans que ces ressources ne soient constamment ralenties dans leur travail par de la gestion courante. C'est également un message clair en ce qui a trait à l'importance que cette transformation représente aux yeux de Polytechnique, et une affirmation du fait que l'institution a conscience du chemin qu'il reste à parcourir. Les résultats seront lents. La démarche, elle, est prometteuse.

Indice de changement #5 Développement du campus

"Polytechnique est l'université ayant le plus grand déficit d'espace. 25 000 m² de déficit d'espace". Cette phrase, on l'entend régulièrement.

Ce dont on commence régulièrement à entendre parler aussi, ce sont les projets de développement du campus. D'un nouveau pavillon, d'acquisitions. De sous-terrains. L'impact sur la recherche, la vie étudiante, le sentiment d'appartenance serait considérable. Des processus de consultations sont déjà en cours, on veut tenir compte des besoins de tous les acteurs.

sur une période qu'il est difficile pour une personne étudiante d'apprécier à sa juste valeur. Il est tout de même important de constater que l'immobilisme apparent d'une université n'est en fait qu'un dynamisme à une échelle un peu différente. Le changement n'est pas à venir, il se passe en ce moment même.

Indice de changement #6 Image de marque

Un changement d'image est une réaffirmation - voire une redéfinition - de son identité. Ce processus se place à un moment où on sent qu'un changement est de mise, qu'on patage peut-être un peu trop dans la poussière, qu'on veut réengager sa communauté, réaligner notre cap. Changement de scène, changement d'éclairage, changement de costume - Polytechnique est en ce moment chez la maquilleuse.

Quels changements en découleront ? Quel teint aura été retenu. On en saura plus au printemps.

En bref, la réalité étudiante n'est pas mesurable dans les mêmes unités que celle d'une montagne comme Polytechnique. Mais le monolithe est une fourmilière. Dans le film de l'évolution d'une université, les acteurs sont assis dans le public: on se regarde co-scénariser une histoire qui se développe sur plusieurs scènes parallèles - impossible de tout suivre. Chaque plan s'étire sur plusieurs années, la durée d'un baccalauréat ou d'un doctorat. Un gros plan de quatre-cinq ans. Quand on a le nez dans les détails, ça fait du bien de prendre de l'altitude pour voir qu'on n'est pas si statique au final.

« Les défis de la transformation nécessaire et du travail à accomplir sont significatifs. La mobilisation généralisée et l'énergie positive partagées tout au long du Forum sur l'ingénieure et l'ingénieur de demain montrent que notre communauté est prête à les relever ! »

*-Pierre Langlois
Directeur des affaires académiques et de l'expérience étudiante*

Demain, en arrivant à l'école, personne ne remarquera qu'un nouveau pavillon a soudainement poussé dans le stationnement. Les étudiants actuels ne remarqueront pas ce changement. Ceux qui viendront lorsque le nouveau pavillon aura été construit ne le remarqueront pas non-plus, il fera partie de leur quotidien. Ceux qui le remarqueront, ce sont ceux qui auront à subir des travaux durant leurs quatre années d'études sans pouvoir en profiter. Encore une fois, la construction d'un nouveau pavillon constitue un changement qui s'échelonne

En dramaturgie et scénarisation, il existe un moment charnière dans l'histoire, un point de pivot qui amène un changement de dynamique: les personnages ne sont plus réactifs par rapport à ce qui leur arrive, ils sont proactifs. Un changement de paradigme s'effectue.

Le pivot se place toujours à la moitié du récit. À en croire la théorie dramaturgique, on en a pour au moins 150 autres belles années devant nous.

Direction générale:

Maud Cohen (Juin 2022)

Secrétariat général:

Annick Paquette (Mai 2022)

Direction des affaires académiques et de l'expérience étudiante:

Pierre Langlois (Mars 2023)

Direction de l'administration et des ressources:

Serge Striganuk (Juin 2021)

Direction de l'innovation et de la recherche:

François Bertrand (2017)



Polytechnique 150

La vision de Maud Cohen

Discours de Maud Cohen à l'occasion du 150^e anniversaire de Polytechnique

20 novembre 2023



Personnellement, je suis fière d'appartenir à cette communauté. Une communauté forte de sa diversité, et qui s'est illustrée tout au long de ses 150 ans par l'ambition : de former des ingénieurs hautement qualifiés, d'explorer l'inconnu pour faire avancer la science et participer à l'innovation, d'influencer la société pour contribuer à son épanouissement, de tout donner au quotidien pour cette université et cette mission que l'on aime tant, tous ensemble !

Cette mission, notre mission, nous la réussissons grâce à l'engagement de chacune et chacun d'entre nous. À chaque époque, à chaque génération, chaque individu de notre communauté a su se mobiliser pour porter plus loin la science et le génie, pour faire de notre université, de nos diplômés et de notre recherche, une référence ici, au Canada et à l'international.

Alors, oui, quand je regarde ces 150 ans de réussites et de contributions, quand je vois les étincelles dans vos yeux, je peux me tourner vers le futur avec confiance. Face aux défis immenses de notre monde en mutation, de nouvelles solutions sont à imaginer, et l'impact que l'ingénieur et les scientifiques, qu'une université comme la nôtre peuvent avoir sur notre société, est immense. Les défis et le travail à accomplir sont significatifs mais je sais que nous sommes prêts à les relever, avec nos valeurs au cœur.

Telle que la **COLLABORATION**, tout d'abord. En travaillant ensemble, en considérant l'expertise et le rôle de chacune et chacun et en valorisant la diversité des points de vue et des expériences. Ici, dans nos murs, et aussi avec nos partenaires industriels, institutionnels et gouvernementaux, en synergie avec d'autres universités, en relation avec les communautés qui nous entourent.

Par le **DÉPASSEMENT** aussi. Dans les prochains mois, nous allons déployer notre nouveau plan stratégique. Fidèle à notre engagement de progrès, nous allons ainsi continuer de tracer la voie vers un avenir prometteur.

- En repensant nos programmes de formation, afin de répondre aux aspirations de la relève ainsi qu'aux besoins de notre société. Pour développer une ingénierie humaine.
- En misant sur notre recherche de pointe reconnue internationalement afin de continuer à jouer un rôle décisif dans la création de solutions innovantes.
- En soutenant les ambitions de chaque membre de notre communauté, en lui permettant de progresser à son rythme et de se réaliser pleinement pour donner le meilleur de soi-même et être fière de ses accomplissements.

Je tiens aussi à affirmer notre valeur de **LEADERSHIP RESPONSABLE**. En tant que chef de file, nous devons penser au-delà de la prouesse technologique pour nous mettre au service des autres et comprendre les besoins de la société. Dans ce cadre, le développement de la connaissance doit avoir un impact sur la vie réelle des gens et permettre l'émergence d'une société durable, inclusive et prospère. Faire preuve de leadership responsable, c'est aussi être ouvert au monde et accueillir la diversité comme une richesse.

Enfin, pour conclure, j'en viens à notre valeur d'**INTÉGRITÉ**. À ce moment précis de notre existence, à l'heure où je vous parle, elle prend tout son sens. Parce que l'intégrité, c'est rester fidèle à ses valeurs, et surtout, inspirer la confiance. C'est bâtir des relations authentiques. Je crois que c'est ce lien que nous avons cultivé ce matin. Entre le passé et le futur, entre ceux et celles qui ont bâti la réputation de Polytechnique et la nouvelle génération qui va continuer à s'illustrer par ses contributions, entre nous toutes et tous.



À la rencontre de l'AEP

AEPIERRE QUI ROULE N'AMASSE PAS MOUSSE

Alors que la fin de session approche, la mi-mandat est déjà dépassée pour l'équipe représentant la communauté étudiante de premier cycle à Polytechnique. Afin de faire le point sur les progrès réalisés dans les six derniers mois, mais aussi d'avoir leurs points de vue sur les défis encore à surmonter pour la condition étudiante au sein de notre établissement, le Polyscope s'est entretenu avec chacun des membres du Comité de coordination de notre association étudiante.

Nicolas Charron

Force est de constater que les prochains membres élus auront plusieurs enjeux à suivre, et ce, autant l'année prochaine que sur un horizon à très long terme. Toutefois, l'avenir semble être entre bonnes mains, notamment grâce à l'engouement grandissant et de plus en plus diversifié pour l'implication étudiante depuis le retour de la vie étudiante en présentiel.

Une représentation diversifiée

Même si cela n'est pas évident aux yeux de la personne impliquée moyenne, l'AEP fait bien plus que coordonner les différents comités à la vie étudiante. Elle a un devoir de représentation envers la communauté qui l'élit. Ce devoir va évidemment au-delà de la population étudiante fraîchement arrivée du cégep, âgée de 18 à 25 ans et qui compte faire son baccalauréat en quatre à cinq ans. Plusieurs membres de la communauté étudiante sont moins visibles au quotidien. Cependant, cela n'empêche pas l'AEP de se battre pour rendre leur parcours à Polytechnique plus agréable.

D'abord, les gens étudiant aux certificats et aux microprogrammes représentent une proportion significative des membres de l'AEP. Souvent plus avancées dans leur cheminement professionnel, ces personnes ont de tout autres enjeux. La désormais ex-adjointe aux Certificats et microprogrammes a d'ailleurs pu préparer un rapport détaillant la

disponibilité des cours des microprogrammes et des problèmes spécifiques à certains cours qui ont été rapportés à plusieurs reprises. Parmi ceux-ci, on retrouve notamment l'utilisation de ProctorExam lors d'évaluations à distance, une décision qui avait soulevé une énorme controverse lors des examens finaux qui s'étaient déroulés en ligne, et qui avait heureusement pu être renversée grâce au travail de représentation de l'AEP, mais surtout grâce à la pression et la grogne étudiante.

L'AEP fait bien plus que coordonner les différents comités à la vie étudiante. Elle a un devoir de représentation envers la communauté qui l'élit.

Ensuite, les parents-étudiants ont aussi acquis plusieurs droits cette année grâce à la représentation de leur association étudiante. On y retrouve notamment la reconnaissance du statut à temps plein à partir de six crédits, l'équivalence du statut de personne enceinte pour les personnes en processus d'adoption, ainsi que de nouvelles raisons de validation d'absence motivée. Cela peut se révéler être un atout incontournable pour un établissement d'enseignement qui affirme donner la possibilité de concilier famille, travail et études pour l'ensemble de sa population, et non seulement son personnel.

Connaissez vos droits

Ce n'est pas tout de gagner des droits, il faut aussi les connaître afin de les faire respecter lorsqu'ils sont brimés. Vous avez sans doute remarqué qu'une fois par semaine depuis le début de la session d'automne, l'AEP publie une explication d'un droit ou d'un règlement étudiant ainsi que les conditions sous lesquelles celui-ci s'applique.

La population étudiante possède des droits tout au long de sa formation, et non pas seulement en cours. Les stages sont une partie incontournable de notre formation en ingénierie, et c'est pourquoi une amélioration des formations préalables aux stages est en cours en collaboration avec le Service des stages et emplois de Polytechnique.

De plus, l'AEP travaille fort à officialiser et pérenniser le fameux stage d'implication, afin de permettre à la population étudiante de plus facilement faire reconnaître son expertise acquise au sein des comités et des sociétés techniques.

Les défis de la durabilité à Poly

Un enjeu souvent relevé par la population étudiante est l'absence de notions de durabilité ou bien leur non-pertinence par rapport au reste du contenu du cours. Or, un projet pilote d'émissaires en développement durable a été créé cette année par l'AEP et devrait porter fruit. Ces émissaires auront à remplir une deuxième évaluation de l'enseignement portant spécifiquement sur la présence du développement durable dans les cours.

De plus, un rapport est en rédaction avec les différents CEG concernant la place du développement durable dans les cours, et plus précisément dans les cours de projet. Ces initiatives, en lien avec le sondage sur le développement durable fait par la CRÉIQ (Confédération pour le rayonnement étudiant en ingénierie au Québec), permettront de bâtir des outils de revendication plus efficaces.

AEP

D'ailleurs, en attendant d'avoir des mesures à l'échelle universitaire, l'AEP s'est récemment dotée d'une politique de durabilité s'appliquant à ses comités. Parmi les mesures phares, on note de nouvelles limitations sur les articles promotionnels pouvant être distribués, un minimum de 50% de nourriture végétarienne lorsque fournie au courant d'événements de la vie étudiante, l'obligation de l'utilisation de vaisselle réutilisable, l'interdiction de décorations à usage unique et de nouvelles limitations sur la production de vêtements. Des discussions avec des organismes externes spécialisés en durabilité ont aussi lieu afin de réviser la tenue d'événements étudiants.

Révisions légales et revendications politiques

Afin d'assurer son fonctionnement interne, l'AEP a aussi amorcé un processus de révision de ses politiques. Une commission à cet effet a été formée afin de relever les incohérences apparues au fil des instances des dernières années et de corriger les erreurs dans les documents reliés. De plus, l'ensemble de ces documents est présentement en migration vers Moodle afin d'assurer une plus grande transparence de l'Association envers son électorat. Cela va de pair avec une mise à jour du site web de l'AEP amorcée dernièrement.

Toujours concernant ses politiques, les révisions ont aussi mené à un gain pour les deux employées de l'AEP. En effet, elles ont maintenant accès au même régime d'assurances santé et dentaires de l'ASEQ que le reste de la population étudiante membre de l'AEP, corrigeant par là une erreur des dernières années. L'AEP s'est d'ailleurs inspirée d'autres associations étudiantes, comme l'Union étudiante du Québec et la FAÉCUM, son homologue de l'Université de Montréal, pour moderniser son approche en termes de ressources humaines.

Un enjeu souvent relevé par la population étudiante est l'absence de notions de durabilité ou bien leur non-pertinence par rapport au reste du contenu du cours.

Les douze travaux de l'AEP

Évidemment, tous ces progrès constituent des victoires pour la condition étudiante, mais le travail est loin d'être fini. Plusieurs défis attendent le Comité de coordination d'ici la fin du mandat, ainsi que les prochaines équipes élues! Le Polyscope vous présente une sélection des douze principaux travaux les attendant. Si vous avez des questions concernant ces futurs dossiers ou les réalisations actuelles de l'AEP, n'hésitez pas à aller les consulter à leur bureau dans la vitrine étudiante du deuxième étage du pavillon principal.

1. Le processus de nomination des nouvelles directions fonctionnelles de Polytechnique
2. L'encadrement des comités indépendants de l'AEP et de l'administration
3. Réfléchir sur la possibilité d'embaucher de nouvelles personnes à l'AEP
4. Continuer les revendications du mouvement Pas ici en matière de contrôle des armes à feu
5. Gérer la perte d'espace engendrée par les futurs travaux d'aménagement du campus
6. Organiser le prochain Beach Party
7. Encadrer la présence de l'intelligence artificielle dans la formation
8. Continuer la réforme des processus liés aux stages
9. Rédiger une politique concernant la liberté académique
10. Retravailler le plan d'action en développement durable de Polytechnique et sa place dans la formation
11. Améliorer le processus de vote lors des élections de l'AEP
12. Faire l'analyse des communications internes de Polytechnique pour en réduire le volume et en augmenter la pertinence

Au niveau financier, l'AEP avance son travail sur une politique de placements afin de s'assurer de la santé financière de l'Association. Les personnes présentes à la dernière Assemblée générale savent qu'il n'y a pas de quoi s'inquiéter pour l'instant, mais le but de cette politique serait de décider comment les fonds seraient investis, et surtout comment investir en respectant le cahier de positions de l'AEP. En effet, indirectement investir dans des compagnies pétrolières ou d'armement en plaçant l'argent de nos cotisations dans des fonds sur lesquels nous n'avons pas le contrôle est une gaffe facilement évitable.

Parlant d'armement, l'AEP a eu l'occasion de témoigner devant le Sénat canadien concernant le projet de loi C-21 sur l'interdiction de certaines armes à feu. C'est dans cette optique que l'Association a relancé le mouvement Pas ici, fondé il y a quelques années en collaboration avec la CRÉIQ. Ce mouvement, qui regroupe plusieurs associations étudiantes et travaille de concert avec des survivantes du 6 décembre 1989, milite pour plus de restrictions sur le port d'armes à feu au Canada.

Puis, le cadre d'application de la politique de lutte contre les violences à caractère sexuel est un autre dossier qui a connu un progrès marqué du côté de l'AEP cette année. Une révision de comment les politiques de Polytechnique sont appliquées lors des événements de l'AEP a eu lieu, entre autres par le biais de consultations juridiques. Toutefois, une révision de la politique elle-même du côté de l'administration polytechnicienne met momentanément ce chantier en pause d'ici le début de la session d'hiver.

Peu de place, beaucoup de problèmes

Finalement, le dernier enjeu ayant connu des progrès dernièrement concerne le développement du campus. C'est bien connu, Polytechnique manque de place pour accueillir dans les meilleures conditions possible l'ensemble de sa communauté. C'est même l'université québécoise avec le plus grand déficit d'espace!

Un sondage a récemment été distribué afin de déterminer quels étaient les besoins de la communauté dans ce domaine. Cela devrait mener à l'ajout d'environ une centaine de places assises à court terme par l'ajout de mobilier, en plus de donner des arguments de taille pour des négociations sur l'aménagement de nos pavillons. Évidemment, il s'agit là d'un travail de longue haleine, puisque les futurs travaux s'échelonneront sur plusieurs années.

Polytechnique est l'université avec le plus grand déficit d'espace au Québec!

CONTRÔLE DES ARMES À FEU

UNE ÉTUDIANTE DE POLYTECHNIQUE MONTRÉAL FACE AU SÉNAT CANADIEN

Flora Dommanget et Gabriel Comby

C'est dans moins de deux semaines que se déroule la commémoration du 6 décembre 1989 en mémoire des 14 femmes qui ont perdu la vie dans les couloirs de Polytechnique Montréal. Depuis maintenant 34 ans, ce féminicide a mis en lumière les lacunes sur le contrôle des armes à feu au Canada. De nombreuses tueries impliquant des armes à feu se sont ensuite ajoutées à la liste de massacres tels que la fusillade à l'École Dawson en 2006, l'attentat de la grande mosquée de Québec en 2017 ou encore la tuerie de Portapique en Nouvelle-Écosse en 2020, pour n'en citer que quelques une.

La tragédie ayant eu lieu à Polytechnique en 1989 ne fut cependant pas sans effet. Immédiatement après son déroulement, la Coalition pour le contrôle des armes à feu fut fondée, réclamant des changements profonds et rapides des lois sur la possession d'armes à feu à travers le Canada. En 1991, des étudiants et étudiantes de Polytechnique soumettent à la Chambre des Communes une pétition de plus de 500 000 signatures réclamant un meilleur contrôle des armes à feu et créant au passage le mouvement PolySeSouvient.

Cette démonstration populaire signe la première victoire du mouvement pour le contrôle des armes à feu; la même année, le gouvernement canadien adopte la loi C-68. Parmi les mesures prévues par cette dernière, on retrouve l'obligation d'entreposer ses armes à feu dans des coffres sécuritaires, l'interdiction des chargeurs à grande capacité, l'élévation de l'âge minimum de possession des armes de 16 à 18 ans ainsi que l'introduction d'un cours de maniement obligatoire pour les possesseurs d'armes à feu. Cette victoire législative est significative, et ravive l'espoir de bons

nombre de militants ainsi que des proches des victimes de la tuerie de 1989.

Puis, en 1995, l'histoire se répète: une deuxième victoire est obtenue au fédéral, sous la forme d'un amendement à la loi C-68, afin de la rendre encore plus restrictive. Cette fois, non seulement le cours de maniement reste-t-il obligatoire, mais l'obtention d'un permis de port d'armes le devient également, à la manière de l'obtention d'un permis de conduire. La plupart des armes à caractère militaire sont aussi interdites à la vente aux civils, et la vente de munitions devient davantage encadrée. Mais, probablement plus important que tout, on assiste à la naissance du Registre canadien des armes à feu. Ce dernier contenait de très nombreuses informations concernant les armes en circulation au Canada ainsi que leurs propriétaires, ce qui permettait à la fois un contrôle plus resserré des armes à feu, mais aussi de faciliter le travail d'investigation des forces de l'ordre lors de meurtres par balles.

Bien évidemment, ces mesures étaient loin de faire l'unanimité au sein des propriétaires d'armes à feu et de leur lobby. Ces derniers et dernières décriaient des mesures liberticides qui portaient atteinte à leur capacité de se défendre. Durant son troisième mandat, Stephen Harper, alors premier ministre du Canada, cède aux demandes du lobby des armes à feu, et abolit le Registre canadien des armes à feu.

L'année 2015 marque la fin de l'ère Harper et l'arrivée au pouvoir du libéral Justin Trudeau, qui est perçue comme un souffle d'espoir pour la lutte pour le contrôle des armes à feu. Durant sa campagne, ce dernier avait promis de se débarrasser des armes d'assaut et de poings. Cependant aucune mesure dans ce sens ne vit le jour lors de son premier mandat. Lors de sa campagne électorale de 2019, il réitère ses promesses: les armes

d'assaut seront bannies au Canada s'il est réélu. Mieux encore, il promet un rachat obligatoire de toutes les armes d'assaut actuellement en circulation au Canada, à la manière du rachat des armes par le gouvernement australien en 1996.

Et depuis? Pas grand chose. Les libéraux de Trudeau tergiversent, font des promesses, puis les brisent. L'année dernière, le gouvernement présentait le projet de loi C-21 visant le contrôle de l'accessibilité des armes de poing et d'assaut ainsi que des chargeurs à grande capacité.

Elle s'est néanmoins rendue jusqu'à la chambre des communes pour se retrouver dans les mains du Sénat au début de l'été.

Comme mentionné précédemment, l'amendement de la loi C-21 eut des effets dévastateurs sur l'impact de cette dernière. En effet, elle ouvre une faille béante, causée par la définition qu'elle fait des armes d'assaut à proscrire. Le texte de loi mentionne le bannissement des futurs modèles d'armes d'assaut, mais pas de ceux actuellement disponibles à la vente. Pire encore, d'autres failles dans sa définition rendent son bannissement des armes d'assaut futures inefficace, voire totalement inutile. En d'autres termes, "elle ne touche que les modèles qui n'ont pas encore été inventées et n'empêche aucunement de nouveaux modèles à être mis sur le marché puisqu'elle est facilement contournable"(1).

La loi C-21 mentionne cependant des aspects importants comme le retrait automatique des armes d'une personne ayant participé à un acte de violences conjugales ou encore le gel sur l'achat des armes de poing. Donc, bien que cette loi ne réponde pas entièrement aux revendications de PolySeSouvient et des autres associations luttant pour le contrôle des armes à feu, il reste primordial que celle-



Créé en 2019 par l'AEP et la CRÉIQ afin de donner une voix sur le sujet vital du contrôle des armes à feu aux étudiant.e.s, le mouvement PAS ICI a pour revendication:

1. Que le gouvernement du Canada interdise la possession privée d'armes à feu conçus pour tuer des humains rapidement et efficacement;
2. Que le gouvernement renforce les mesures concernant les chargeurs à grande capacité;

ci soit adoptée le plus rapidement possible. C'est une course contre la montre qui implique la possibilité d'avoir d'autres catastrophes tant qu'une restriction digne de ce nom n'est pas mise en place.

Ce mouvement regroupe la communauté étudiante pancanadienne (soit 19 associations étudiantes et près de 285000 étudiantes et étudiants) et suit ainsi de très près l'évolution de cette loi et les déclarations qui portent sur le contrôle des armes à feu. Cette année, le mouvement PAS ICI est porté par Flora Dommaget, coordonnatrice aux affaires externes de l'Association étudiante de Polytechnique.

Quand le *Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale, de la défense et des anciens combattants* a demandé le témoignage d'individus et de groupes de personnes, le mouvement PAS ICI a ainsi répondu présent. Flora a donc pu aller témoigner au nom des 285000 étudiants et étudiantes sur l'importance non seulement d'approuver la Loi C-21 rapidement mais également de la renforcer en complétant les décrets initialement prévus. Cela vient appuyer le discours qu'a eu le Ministre de la Sécurité publique, M. LeBlanc le lundi 23 octobre. Celui-ci s'est personnellement impliqué en dénonçant les failles de la Loi C-21 mais à tenu à souligner son inébranlable importance (2). Il s'est par ailleurs engagé à venir renforcer la Loi C-21 après son adoption.

L'opposition, majoritairement représentée par le lobby des armes à feu, dénonce quant à elle l'impossibilité de faire appliquer efficacement une telle loi dû au manque de main d'œuvre. L'opposition défend également l'argument

libertarien de la responsabilité individuelle, c'est-à-dire que c'est l'individu qui est la cause des massacres, et non les armes. Emprunté à l'extrême droite américaine, cet argument suppose que bannir les armes d'assaut n'aurait aucun effet sur la sécurité nationale, puisque ce sont les gens qui tuent, et non les outils qu'ils utilisent pour perpétrer leurs actes. Cela est bien évidemment faux, comme le prouvent de très nombreuses études ainsi que des exemples réels, comme celui de l'Australie (3). Il est effectivement logique qu'une réduction du nombre d'armes à feu ainsi qu'un meilleur contrôle de l'accès à ces dernières réduirait considérablement les risques qu'un nouveau drame comme celui qui a eu lieu à Polytechnique se déroule. Les arguments de l'opposition ne sont donc pas fondés, et n'ont pas lieu d'être.

Le contrôle des armes à feu au Canada est un combat, un combat constant, à la fois contre un puissant lobby qui tente à tout prix de discréditer cette cause, mais aussi contre un gouvernement qui ne cesse de rompre ses promesses sur ce sujet si important. L'adoption de la loi C-21 est plus qu'importante, elle est vitale. Le gouvernement se doit de bannir les armes d'assaut et les armes de poing. Il en va de la vie des Canadiens et des Canadiennes, mais également d'un devoir de mémoire: ce contrôle des armes à feu viendrait panser la plaie béante ouverte par le féminicide de 1989 et qui ne s'est jamais réellement refermée. N'oublions pas que l'histoire du contrôle des armes à feu, c'est avant tout l'histoire de 14 femmes pleines d'avenir et d'ambition, mortes sous les balles d'un meurtrier.

(1): https://polysesouvient.ca/Documents_2023/PRSS_23_10_23_Temoignage_LeBlanc_devant_Senat_C21_ArmesAss.pdf

(2): <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2020627/projet-loi-arme-feu-ottawa-ministre-dominic-leblanc?depuisRecherche=true>

(3): <https://www.vox.com/2015/8/27/9212725/australia-buyback>

Cet article est rédigé en mémoire de :

Geneviève Bergeron

Hélène Colgan

Nathalie Croteau

Barbara Daigneault

Anne-Marie Edward

Maud Haviernick

Barbara Kluczni-Widajewicz

Maryse Laganière

Maryse Leclair

Anne-Marie Lemay

Sonia Pelletier

Michèle Richard

Annie St-Arneault

Annie Turcotte

« [...] plusieurs énoncés soulignent le fait que la personne ingénieure n'a pas seulement un rôle technique de haut niveau, mais a également la responsabilité de [faire] penser à la façon dont ses actions peuvent affecter les systèmes. »

(Forum sur l'ingénieure et l'ingénieur de demain 2023 de Polytechnique Montréal)



L'art et l'ingénierie

Depuis son arrivée à la direction de Polytechnique en 2022, Maud Cohen ne cesse de le répéter: les ingénieurs et scientifiques ont un rôle social qui dépasse l'acquisition de connaissance et le développement technique. Pour accomplir ce mandat, il est nécessaire de savoir être à l'écoute de la communauté, d'échanger avec des gens ayant des profils différents et de développer sa sensibilité aux approches d'autres disciplines.

Lorsqu'on demande à Kim Thuy comment l'art peut éclairer l'ingénierie, sa réponse pointe dans la même direction:

« Dans une société totalitaire, les premières personnes qu'on persécute sont les écrivains et les artistes. Ces personnes donnent aux gens la liberté d'être et de rêver. On peut se demander pourquoi les humains ont toujours besoin de chercher davantage, mais il semble qu'une partie de la réponse repose dans le fait que la connaissance est l'une des seules formes de l'infini qu'on puisse explorer. L'art, c'est un moyen complémentaire d'explorer cet infini. »

La science et l'art comme deux manifestations d'une même démarche - changer notre regard sur le monde pour mieux le voir - qui gagnent à se tenir la main pour mieux se réaliser.

À propos du rôle qu'elle souhaiterait voir les ingénieurs prendre, elle presse tout le monde de réfléchir à l'impact de ce qu'on fait. « La course est trop rapide et on ne se pose pas la question des raisons pour lesquelles on fait les choses. Il faut se poser des questions tout le temps, à chaque étape. On ne peut pas attendre les législateurs. » Aucune spécialité ou connaissance n'est inutile pour le travail des ingénieurs. Philosophie, anthropologie, littérature et travail technique doivent former un maillage pour éclairer la marche, la course du progrès technologique.

-Alexandre Warin

Conférence KIM THUY À POLYTECHNIQUE REGARDS CROISÉS

Le 28 septembre dernier, à 12h45, Kim Thuy monte sur la scène de l'amphithéâtre Bernard-Lamarre pour l'inauguration de la série de conférences entourant les festivités du 150^e anniversaire de Polytechnique. On l'a invitée à partager son parcours avec la communauté. La salle est remplie.

Camille Ménard et Alexandre Warin

Kim Thuy est écrivaine, récipiendaire du prix de littérature du gouverneur général et chevalière de l'Ordre national du Québec.

Kim Thuy a étudié en lettres et en droit, voit la beauté chez les gens qu'elle rencontre et sait maintenant piloter des avions après une visite privée du laboratoire de simulation de vol de Polytechnique.

« C'est extraordinaire qu'on m'ait demandé de venir donner une conférence ici ! Non seulement je ne connais rien à la technologie, mais même la faculté de littérature de l'Université de Montréal ne m'a jamais invitée. »

Pourtant, quand on a étudié en traduction sans maîtriser la langue et ouvert un restaurant sans savoir cuisiner, rien n'est plus facile que de captiver une foule en ingénierie sans en connaître une miette sur la technologie. Et comme de fait, on peut dire pari gagné pour l'équipe d'organisation des conférences du 150^e: l'heure complète s'est écoulée en claquement de doigts, en une cascade de rires, d'empathie et de dérapages contrôlés; Kim Thuy a emmené tout le monde en voyage - pas besoin de savoir piloter quand on peut raconter des histoires.

De son parcours universitaire en lettres (« je pensais que rebelle voulait dire belle de nouveau ») à son expérience derrière les fourneaux (« les chaudrons étaient tellement hauts que quand je faisais des bouillons je ne voyais pas ce qu'il y avait dedans »);

% de ce que j'écris; comme en cuisine, il faut accepter que deux choses magnifiques ne vont pas nécessairement bien danser ensemble »;

De ses débuts en littérature (« Il me manquait tellement de sommeil que je m'endormais aux feux rouges, donc j'ai commencé à faire des listes, et quand il ne restait plus de listes j'ai commencé à écrire ») à son émigration au Canada lorsqu'elle était jeune, durant la guerre du Vietnam (« je ne me suis jamais sentie aussi belle que quand je me suis vue dans le regard des gens [du Québec] qui me recevaient comme un trésor qui tombait du ciel et me redonnaient ainsi me dignité »);

De son rapport aux histoires (« Je n'ai pas de crainte de la page blanche, il suffit d'ouvrir un dictionnaire et mille histoires sautent aux yeux. On fait des rencontres au hasard dans le dictionnaire - comme Tinder ») à son propre processus d'écriture (« Je jette 70% de ce que j'écris; comme en cuisine, il faut accepter que deux choses magnifiques ne vont pas nécessairement bien danser ensemble »);

Tant de faits vécus devenus anecdotes, leçons, partages; des démonstrations de la façon dont l'infortune amène parfois de belles avenues.

-Alexandre Warin

« Mon histoire est une série interminable de gestes de gentillesse » - Kim Thuy

Polytechnique est en pleine période de réflexion et de changement, cherchant cette ouverture et cette collaboration interdisciplinaire pour créer des ingénieurs sensibles à notre société. Dans cette optique collaborative, la direction a eu l'audace d'ouvrir ses portes, le temps d'un midi, à Kim Thuy.

La conférence de l'écrivaine québécoise était le souffle de fraîcheur inattendu pour inaugurer nos murs fraîchement repeints. Avec son côté pétillant illuminant ses sujets lourds, Kim Thuy laisse transparaître une naïveté intelligemment réfléchie; cette désinvolture lui permet de transmettre ces messages autrement difficiles à entendre.

Après avoir vécu les premières années de sa vie au Vietnam, en temps de guerre, elle quitte son pays par bateau. Sans lui laisser de répit, les vagues la mène dans un camp de réfugiés, où elle patiente le temps qu'un vent froid la fasse dériver au Canada.

Au fil de ses différents métiers, elle embrasse la profondeur infinie du français (en tant que traductrice), la rigueur législative (en tant qu'avocate), la patience en cuisine (en ouvrant son restaurant) et explore aujourd'hui la portée des mots. Toutes ces expériences, elle les raconte avec une pointe d'autodérision, nous laissant entrevoir comment, à chaque nouveau début, elle ne se sentait pas à sa place. Ce qu'il y a de beau dans toute son histoire, maintenant que son chemin est tracé et bien défini, est la manière dont elle a grandi dans tous ces milieux et a su faire une différence autour d'elle, et ce tout en puisant sa force des épreuves qu'elle traversait.

Alors que l'ingénieur utilise la science pour façonner le monde, Kim Thuy le sculpte par ses mots. Le voilà son outil, la portée de son art; ses mots et leur absence. Le silence, la page vide, l'histoire racontée entre deux lignes. En limitant volontairement ses mots, elle crée l'espace pour le message, le laissant parler de lui-même. Pour elle, raconter une histoire est comparable à « laisser mijoter une soupe, la laisser s'évaporer, jusqu'à en recueillir une cuillère concentrée et équilibrée, épurée ». Cette capacité de synthèse rend ses livres magiques; ils contiennent tant dans si peu.

Prenons ces phrases, prenons ses différentes réalités, et travaillons ensemble pour construire un monde meilleur. Travaillons de pair avec les artistes et les littéraires. Apprenons de ceux qui savent écouter. De ceux qui prennent les histoires et nous les présentent. Qui les étalent, les éclairent, en cherchant à les apaiser. Inspirons-nous d'eux pour que nous soyons conscients de nos actions. « Le travail de tous les jours est de réfléchir à l'impact de ce qu'on fait. » Suivons les conseils de Kim Thuy. Comprendons l'impact que nous pouvons avoir sur notre communauté. Utilisons ces différents vécus pour orienter nos projets, nos recherches de solutions.

Alors voilà, Kim Thuy n'est pas une professeure, pas une scientifique ni une ingénieure. Or, par sa tranquillité intérieure, elle a su nous transmettre l'ouverture, l'humilité et l'audace, enseignant ainsi aux ingénieurs et ingénieures de demain.

- Camille Ménard



Conférence

NOUS SOMMES DÉJÀ DANS L'ESPACE

Frédéric Gosselin et Jade Puillet

Il monte sur scène, dès les premiers instants il capte l'attention de toute l'assemblée. Il ouvre son ordinateur on voit son fond d'écran avec sa famille. Il fait quelques blagues, nous explique qu'il a supprimé la présentation pour adultes et donc qu'il va avoir pour support celle pour enfant. L'atmosphère est remplie de rires sincères, on s'attendait à bien mais pas à ça... exceptionnel !

On est le 19 octobre, dans le cadre des activités du 150e, Polytechnique accueille David Saint-Jacques pour une Conférence.

C'est avec énergie et enthousiasme que l'assemblée commence à écouter cette personne au cursus hors normes. Tout débute avec un baccalauréat en génie physique à Polytechnique en 1993, dans la continuité d'une tradition familiale. En effet, son père et son grand-père ont aussi frôlé les murs de cette école. L'histoire continue avec un doctorat à Cambridge en astrophysique en 1998, puis des études postdoctorales au Japon. M. Saint-Jacques a ensuite entrepris un cursus en médecine à l'université Laval, complété par une résidence à McGill avec une spécialisation en médecine en région éloignée. Résidence qui lui a valu de travailler à Puvirnituq, un village situé au nord du Québec dans la baie d'Hudson.

Outre sa profession de médecin au Centre de santé Inuulitsivik dans le village arctique, les projets auxquels il a participé sont aussi variés que nombreux. Du développement de systèmes d'optique adaptative pour télescopes à la conception d'équipement de radiologie pour l'hôpital Lariboisière de Paris. D'ores et déjà, il s'investit sur plusieurs fronts.

En mai 2009, il est sélectionné par l'Agence spatiale canadienne pour faire partie du programme spatial de

la NASA. Sa formation de candidat astronaute complétée en 2011, ajoute davantage de corde à son arc par l'apprentissage du russe, de la robotique, de la géologie... Encore une fois, il s'investit sur plusieurs fronts. Le 3 décembre 2018, il s'envole pour la Station Spatiale Internationale (SSI) pour une mission d'environ 7 mois au cours de laquelle il réalise diverses expériences scientifiques et démonstrations technologiques. Un parcours à en donner le vertige !

La figure qu'il incarne a certes de quoi faire rêver plusieurs étudiants en génie. Cependant, la réalité c'est que nous n'irons pas tous dans l'espace. David, qui en est revenu, raconte que "ça transforme, de te rendre compte à quel point tu es un terrien, d'abord et avant tout". Que pouvons-nous donc apprendre de son expérience? Qu'y a-t-il à tirer de son discours? En quoi est-ce que des expéditions hors de l'atmosphère nous touchent sur Terre?

Il y a d'abord la banalité de l'extraordinaire. Car même dans la SSI, le travail peut être routinier, la vie solitaire et le quotidien privé de son charme. D'où la nécessité de se raccrocher à ce qui a du sens. Pour David, c'était les gaufres au sirop d'érable le dimanche matin avec ses enfants sur zoom depuis l'espace. Il se rappelle, également, à quel point s'occuper de la SSI c'est comme réparer le toit de sa maison. Preuves que l'extraordinaire n'est pas aussi complexe que ce que l'on pense et qu'il suffit juste de s'émerveiller du quotidien.

Ce qui est frappant par-dessus tout, c'est la passion qui l'anime, ses yeux qui brillent. Sa curiosité et sa soif d'apprendre ont été d'immenses moteurs dans le choix des projets auxquels il a participé. De quoi faire réfléchir...

Dans un discours mêlant humour, anecdotes et réflexions sur l'avenir de l'humanité, le Dr. Saint-Jacques



s'est livré sur les mécanismes qui rendent la recherche spatiale utile à l'amélioration des conditions de vie sur Terre. Parce que pour lui, les découvertes spatiales, au-delà d'entretenir les rêves et les ambitions, tirent leur signification et leur importance de leurs retombées sur Terre.

L'astronaute a mis en évidence l'effort de collaboration sans précédent qui a mené au développement de la SSI. C'est un groupe de personnes venant de cultures différentes, de continents différents avec des idéologies parfois divergentes qui ont réussi à unir leurs efforts pour un projet qui sert avant tout les intérêts de la collectivité. De quoi inspirer l'entraide et la mise en commun à toutes les échelles. Sur Terre.

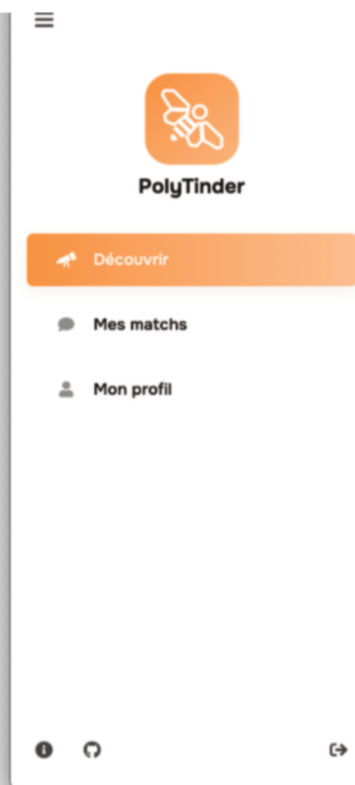
De fait, les ordinateurs de bord des premières navettes spatiales ont jeté les bases de la miniaturisation des ordinateurs que nous utilisons aujourd'hui. Sur Terre.

De fait, le bras canadien (Canadarm), bien au-delà de servir à manipuler et à transporter des charges dans l'espace, a servi au développement d'équipement

médical permettant la réadaptation de personnes à mobilité réduite. Devinez où? Sur Terre.

De fait, les initiatives de développement de l'agriculture sur la SSI, voir sur la Lune, constituent un formidable laboratoire d'étude sur l'optimisation de l'utilisation des ressources. Les découvertes qui en découlent permettront d'améliorer les pratiques agricoles terrestres et d'augmenter l'efficacité de nos systèmes. Sur Terre !

Le constat qui s'impose est le suivant: sur Terre, nous sommes déjà dans l'espace. Il n'y a pas de discontinuité entre ici et là-bas. Ce qui s'y produit nous touche directement, et inversement nos actions l'affectent. Apprendre sur notre environnement nous fait donc apprendre sur nous. Lorsque les efforts sont mis dans la collaboration et non sur la compétition, les limites d'aujourd'hui, bien mieux que d'être dépassées, sont repoussées. C'est ce qu'on retient de son passage du 19 octobre. C'est ce qui nous habite à l'issue d'une telle rencontre.



POLYTINDER : À LA RECHERCHE DE L'ÉQUATION AMOUREUSE

Par Camille Ménard

La communauté a parlé. Un PolyTinder demande-t-elle? Un PolyTinder elle aura! Charles-François St-Cyr a entendu votre appel depuis l'autre côté de l'océan et vous a livré - en l'espace d'un seul mois! - une plateforme pour rencontrer les membres de notre communauté.

Amitié, amour, entre-deux et synonymes. Peu importe où nous en sommes dans notre vie, nous cherchons cette compagnie, celle qui nous supporte, et nous sécurise, celle qui enrichit notre vie et devient éventuellement notre famille. Ou bien simplement de ces amitiés temporaires, éphémères, qui embellissent nos souvenirs et les teintes d'une douce nostalgie. Et c'est exactement ce que nous offre PolyTinder : un lieu pour échanger et former de nouvelles connexions. D'ailleurs, comme le mentionne Charles, cette plateforme vise plus qu'un « match making », mais cherche aussi à encourager les nouvelles amitiés et faciliter l'intégration à la communauté.

L'art de cultiver l'équilibre

PolyTinder, en tant que plateforme de rencontres, offre un moyen excitant de briser la glace et de rencontrer de nouvelles personnes. Cependant, dans cette ère numérique, les choix abondent, et il devient essentiel de trouver l'équilibre entre

l'exploration et la profondeur des connexions. La diversité des profils peut être une force, mais il est tout aussi crucial de ne pas perdre de vue la qualité des relations. PolyTinder peut être le point de départ pour des rencontres significatives, où chaque "match" représente une opportunité d'exploration et de compréhension. Il s'agit de valoriser la variété tout en appréciant la richesse des interactions authentiques.

Quel courant suivre dans cet océan de possibilités

Le paradoxe du choix. Ça vous dit quelque chose? Ce phénomène, rapporté par le psychologue Barry Schwartz en 2004, va comme suit :

Imaginons deux groupes de personnes, les deux ayant pour mission d'acheter du chocolat. Le premier groupe entre dans le magasin où est présenté une sorte de chocolat noir et du chocolat au lait. Facile. Le deuxième groupe est, quant à lui,

exposé à du chocolat noir, au lait, blanc, à des kit kat, des Coffee Crisp, des Aero... Bref, à beaucoup de choix. Ce que Schwartz a découvert est que les membres du premier groupe, par ces possibilités limitées, étaient plus satisfaits de leur choix que le deuxième groupe. Le deuxième groupe est plus sujet à remettre en question sa décision et comparer sa barre de chocolat à une autre qu'il aurait pu prendre.

« Lorsqu'une décision est réversible, les individus cherchent des défauts dans le choix qu'ils ont fait, même s'ils n'ont pas l'air logique[1]. » Et si on appliquait maintenant ce paradoxe aux relations. Avec les nouvelles applications de rencontre, nous sommes présentés à une multitude de personnes. Et donc à une multitude de choix. Ce qui est merveilleux en soi! Ces applications nous permettent de découvrir plus de personnes, de partout dans le monde, et d'ainsi augmenter nos chances de rencontrer la bonne. En fait, elles sous-entendent qu'il existe une telle personne, parfaite pour nous, et qu'il suffit de la trouver. Il devient alors facile de comparer ces rencontres, ces fréquentations, à notre idéal.

14 591

SWIPES SUR L'APPLICATION

575

MATCHS

395

UTILISATEURS



FILLES SUR L'APPLICATION

C'est ainsi que le compromis devient plus difficile à accepter pour certains : les attentes sont plus élevées et il est tentant de simplement continuer à chercher une personne avec qui il n'existerait pas de compromis.

L'équation parfaite n'existe pas

La perfection n'existe pas. Nous avons tous nos défauts et nos bêtes noires qui nous tourmentent. Prétendre que ceux-ci n'existent pas, s'attendre à ce que nous soyons tous les jours la meilleure version de nous même, ne peut que mener à une critique trop sévère de nous, et au final, des autres aussi. Et si nous ne sommes pas parfaits, comment espérer être capable de prendre la meilleure décision? Ou trouver la personne parfaite?

Prendre du recul et enlever la pression de trouver le match parfait pourrait être la clé qui permettrait d'établir des relations significatives dans ce monde où les choix sont infinis. Pourquoi ne pas tous ensemble prendre un temps d'arrêt, explorer les différentes facettes des relations, et permettre aux connexions de se former naturellement, sans les contraintes du choix parfait?

Alors, plongeons dans ce monde virtuel avec curiosité et ouverture, où chaque "swipe" pourrait être une porte vers une nouvelle amitié ou une histoire d'amour unique.

[1] "The Paradox of Choice: Why More Is Less", by Cledwyn Fernandez



CHARLES-FRANÇOIS ST-CYR
22, GÉNIE LOGICIEL



À PROPOS DU CRÉATEUR

Étudiant en génie logiciel, Charles a créé PolyTinder à la demande des étudiants sur PolyGossip. Il a fait le tout, seul, en l'espace de quelques semaines, à partir de sa nouvelle école à Lyon. Étudiant maintenant en France pour son double-diplôme, ancien membre de l'exécutif du CEGE et heureux récipiendaire du prix, meilleur VP Éducation, Charles est toujours à l'écoute de sa communauté, même en étant dans un différent fuseau horaire.

Inclusivité

L'application a été créée avec une pensée pour l'inclusivité et la représentation du caractère unique de chaque membre.

 **Pour les curieux**
polytinder.com

 **Appel aux programmeurs!**
github.com/PolyTinder/poly-tinder

Chronique musicale

SUGGESTIONS MUSCIALES

Les recommandations de l'exécutif du Polyscope ont été récoltées pour vous proposer des chansons à découvrir ou réécouter!

Noël (*Désolés on était obligés*)

Sleigh Ride - The Ronnettes
Run Rudolph Run - Chuck Berry
Cheek to Cheek - Ella Fitzgerald, Louis Armstrong
Snowman - Sia
Last Christmas - Wham!
Let It Snow! Let It Snow! Let It Snow! - Frank Sinatra

Quest

Crazy Train - Ozzy Osbourne
Sainted by the Storm - Powerwolf
Wake Bake Skate - FIDLAR
The Trooper - Iron Maiden
With the Devil I'm Going Down - Steelfeather
Hera - Georgio

Énergisant

Love my baby - Nic D
Grapes of Wrath - Weezer
Mon Amour Remix - zzoilo, Aitana
Muriendo De Envidia - C. Tangana
Down with the King - Good Kid

Cozy

Call It Fate, Call It Karma - The Strokes
Olalla - Blanco White
Easy - Commodores
Die Hard - Kendrick Lamar
Nighthawk - Re:um
Bone And Soil - Chelsea Carmichael
Abusey Junction - Kokoroko
Hijos Del Sol - Hermanos Gutiérrez
La Rosita - Coleman Hawkins
(There Is) No Greater Love - Amy Winehouse
Myth - Beach House
Freddie Freeloader - Miles Davis

Guitare

Maybe October - Dekker
Box of Rain - Grateful Dead
Lady Writer - Dire Straits
Soul Kitchen - The Doors
Rich Girl - Daryl Hall & John Oates
Blindfold - Morcheeba
Forest Floor - Ocie Elliot
Surf - Mac Miller
Vor í Vaglaskógi - Kaleo

Mélancolique

Blackout - Muse
Cien años - Pedro Infante
Si tu m'aimes demain - Ilona
Touch - Daft Punk
Crazy For You - Live at Hotel Cafe - Adele
Running Away - Genevieve Stokes
Maquette - Roméo Elvis
Little Moments - Patrick Watson
Until We Leave the Ground - Steve James Remix - Emmit Fenn

Vibes

Winterfalls - Terrell Morris
Goodbye - Russ
I know? - Travis Scott
Follow God - Kanye West
Aux paradis - Damso
The Look - Metronomy
You Wish - Nightmares On Wax
Clandestina - Salar
Night Heights - Jain
Pompei - HDX
Train pour Bandal - Les keke-boys

Hommage aux Cowboys Fringants

Le groupe de musique Les Cowboys Fringants a récemment perdu son chanteur, Karl Tremblay, décédé le 15 novembre 2023. Les Cowboys Fringants ont marqués plusieurs générations de Québécois.e.s par leur musique caractérisée comme du rock alternatif québécois. Leur inspiration est puisée des racines de l'identité québécoise et de son histoire et leurs chansons traitent de thèmes autant personnels que sociétaux, comme l'écologie, la

pauvreté, etc. Le décès de leur chanteur a créé beaucoup d'émoi au sein du Québec, car il était le visage et la voix d'un groupe qui, au-delà de la musique, a participé fièrement à mettre de l'avant le bagage culturel québécois et ses couleurs. Pour rendre hommage au groupe, nous vous proposons certaines de leurs chansons!

- Les étoiles filantes
- Sur mon épaule
- Marine marchande
- L'Amérique pleure
- Entre deux taxis

- La tête haute
- Toune d'automne
- La reine
- Octobre
- Droit
- Banlieue
- Tant qu'on aura de l'amour



Karl Tremblay - Illustration par Émilie Desgeorges

Le Polyscope

Média
étudiant
depuis 1967

~~recrute~~ recrute !

Tu aimes écrire et corriger les fautes d'orthographe de tes amis ?

Tu as simplement un intérêt pour le journalisme et la couverture d'événements ?

- Opinions
- Rédaction
- Caricatures
- Graphisme
- Journalisme
- Reportages
- Entrevues
- Évènements



discord

VIENS

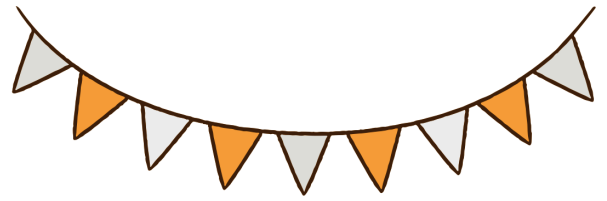
NOUS REJOINDRE

🏠 C-215.02 🏠



site internet

JEUX



FACILE

4	3			7	1	9		
		7			8	4	3	6
6	8		9				7	5
		9	4	3	5	8	1	
8	5			9	2			3
3		1	8				4	9
5			2		4	3	9	
2	4	8	3		9	6		
	9		7	5		2		4

MOYEN

	3		6	7	1	9		
	1	7				4	3	6
		2		4			7	
7	6				5			2
8			1				6	
3		1	8		7	5		
			2		4	3		1
	4			1	9	6	5	
		3	7				8	

DIFFICILE

	3		6		1	9		
		7			8		3	6
	8	2		4		1		
7			4		5		1	
		4	1		2			
						5		9
5				8		3		
2			3				5	
1		3		5			8	